

Les « novices » varois à la découverte du Sénat

Aussitôt élus, aussitôt au boulot. Les quatre nouveaux sénateurs du Var vont siéger pour la première fois au Palais du Luxembourg à Paris demain lors de l'ouverture de la session

Pas le temps de savourer ! Trois jours à peine après leur élection, les 172 sénateurs, sortis vainqueurs des urnes dimanche 27 septembre, siégeront au Palais du Luxembourg dès ce 1^{er} octobre, à l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire 2020-2021.

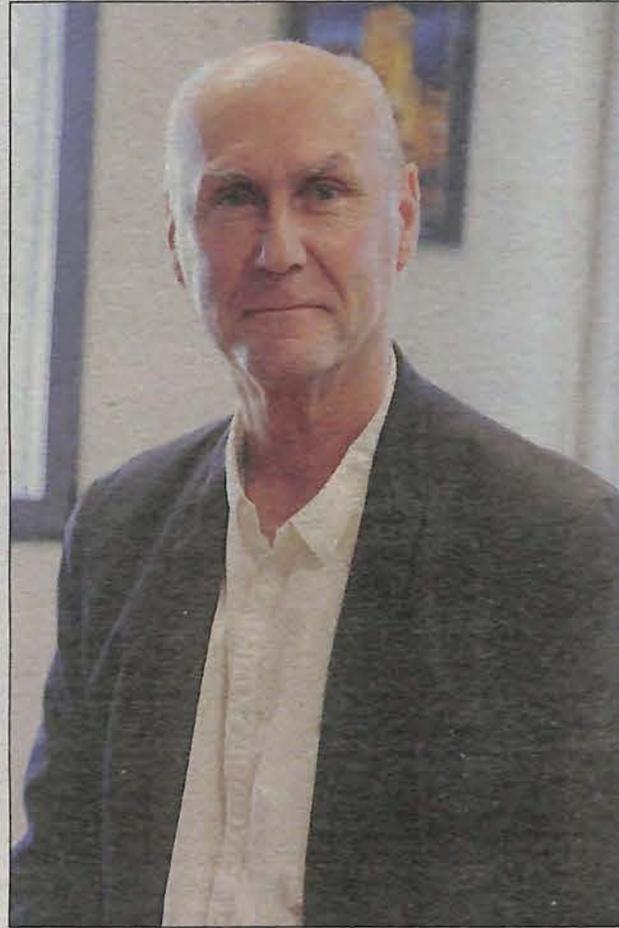
Parmi eux, les quatre sénateurs varois : Michel Bonnus, Françoise Dumont, Jean Bacci (LR) et André Guiol (RDSE). Quatre nouveaux visages issus d'un scrutin au suffrage universel indirect qui a encore renforcé la mainmise du parti Les Républicains sur le département.

En amoureux du ballon ovale, Michel Bonnus, tête de liste LR, aurait, même s'il s'en défend, sans doute aimé réaliser le grand chelem. « L'objectif était surtout de ne pas faire moins bien que la dernière fois. Avec trois sénateurs élus sur quatre possibles, je suis forcément heureux du résultat.



Michel Bonnus.

(Photo Luc Boutria)



André Guiol.

(Photo Hélène Dos Santos)

D'autant plus qu'on a sorti le candidat du Rassemblement national », confie l'intéressé.

Mais la tête de liste LR se montre humble et met en avant « le travail d'équipe » réalisé avec ses colistiers et, au-delà, les poids lourds varois de sa formation politique.

Un travail d'équipe, doublé d'un travail de fond. « On a visité 107 communes sur les 153 que compte le Var. Et quoi qu'il arrive on terminera le tour des villes et villages du département. J'ai pris beaucoup de plaisir à rencontrer les maires et autres élus, à toucher du doigt leurs besoins, leurs difficultés. Il ne faut jamais se couper du terrain. Avant de prendre une décision, il est bon de prendre le pouls du terrain », déclare encore Michel Bonnus. Avant de conclure : « LR nous a fait confiance en nous donnant l'investiture. Je serai fiable et loyal dans les combats politiques ».

P.-L. P.

André Guiol : « Remettre les communes au cœur du jeu démocratique »

André Guiol qui succède à son « ami Pierre-Yves Collombat » siégera au palais du Luxembourg dans le groupe RDSE. « Cela correspond à mon positionnement plutôt de centre gauche, les radicaux... Et qui place aussi l'Europe, dont on parle trop peu, au cœur des enjeux notamment stratégiques et environnementaux », a commenté le nouveau sénateur qui a estimé que son élection a « validé la légitimité de notre

liste, délibérément non partisane. Car les communes ne sont ni de droite, ni de gauche... ». André Guiol, qui était soutenu par La République en Marche, va donc devoir rendre son écharpe de maire de Néoules. Il entend bien « inverser le processus entamé depuis plus de dix ans à l'encontre des communes ». D'ailleurs, « deux graves crises récentes – les Gilets jaunes et la Covid-19 – ont démontré que

face à une situation difficile, l'État se tourne vers les communes, et que celles-ci répondent présentes. Où en serait-on aujourd'hui dans la gestion de la crise sanitaire si les communes n'avaient pas pris leurs responsabilités ? »

André Guiol y voit « la dualité indispensable entre l'État et ses territoires, représentés par les communes. Fragiliser les communes, c'est fragiliser la République et la démocratie, il

faut les remettre au cœur du jeu ». Le sénateur novice ne manque pas d'idées, ni d'ambition. Parmi les réformes qu'il espère pouvoir voter, il liste « la nécessaire évolution de la constitution pour que le dernier mot de la navette législative revienne au Sénat. Sans cela, le Sénat ne sert pas à grand-chose, et la question même du bicamérisme se pose... » Il souhaite aussi que « la notion de territoire soit

inscrite dans la Constitution ». Autre volonté, « simplifier et clarifier l'impôt, pour le rendre plus lisible et plus acceptable. Il faut faire en sorte que les recettes des impôts soient fléchées : ceux des ménages vers les communes, ceux des entreprises vers les Établissements publics de coopération intercommunale, la CSG vers les Départements ou encore la TVA vers les Régions... »

P. Z.

Les communistes repartent à l'offensive

S'ils n'auront pas l'occasion de s'exprimer au Palais du Luxembourg – aux sénatoriales, dimanche, leur liste « Le Var à gauche » a obtenu 2,16 % – les communistes varois ont bien l'intention de se faire entendre sur le terrain.

« Depuis plusieurs mois, nous multiplions les opérations militantes, notamment devant les écoles », explique le secrétaire départemental Pierre Daspre qui présidait samedi l'assemblée générale de rentrée.

Éducation, santé, social... Si

la défense des services publics est au cœur des préoccupations du PCF, la situation économique du pays inquiète le responsable qui redoute une « déferlante de plans sociaux », notamment dans le Var. Ils jugent particulièrement préoccupante la situation de l'entreprise Cnim, implantée à La Seyne. « Sur ce dossier, nous voulons que l'État s'engage par le biais d'un pôle public de la défense, mais il faut aussi qu'il y ait un contrôle citoyen sur l'utilisation de ces fonds. » Une manifestation en ce

sens est prévue le 10 octobre prochain, place de la Liberté, devant le siège de l'Union patronale du Var. L'occasion, aussi, de relayer leurs revendications, y compris les plus « révolutionnaires », comme la création d'une sécurité sociale de l'emploi, dispositif qu'ils préconisent pour éradiquer le chômage. Des propositions que les communistes défendront au cours des prochains mois, marqués par les élections départementales et régionales.

C. G.



Le PCF varois a tenu son assemblée de rentrée du côté de La Valette.

(Photo Frank Muller)